

AMMI *Lacombe* Canada MAMI

L'esprit Oblat

février 2017

Un temps pour guérir



Touché par un moment de Dieu



On peut être frappé par plusieurs types de malheur, par exemple, une perte de revenu, la perte d'une personne aimée, la perte de mobilité, la perte d'un toit, la perte de l'espoir.

La solution est de sortir de sa détresse et de trouver un temps pour guérir.

Guérir n'est pas facile quand on se trouve au beau milieu d'une série de mauvaises nouvelles. Toutefois, nous pourrions tous nous laisser inspirer par Jim Bleackley, OMI, et son histoire d'abandon (voir p. 3). C'est la merveilleuse et étonnante histoire d'une personne qui sort du désespoir pour entrer dans la paix, l'espérance et l'acceptation.

Parlant de désespoir, on peut dire que le peuple haïtien doit ressentir l'abandon de l'espoir. Le pays a été dévasté par un tremblement de terre qui a coûté la vie à des milliers de personnes en 2010. Puis, l'automne dernier, l'ouragan Matthew a frappé le pays qui ne s'était pas encore remis du tremblement de terre. Plus de dommages, davantage de destruction, et l'espoir qui flanche de nouveau.

Gerry Conlan, OMI, appellerait cela des « moments de Dieu » (voir son *Carnet de notes du Kenya* à partir de la page 16). C'est une occasion de répondre aux gens dans le besoin, aux gens qui ont perdu l'espoir.

Blaise MacQuarrie, OMI, a su trouver de ces « moments de Dieu » au Pérou. Imaginez un groupe de jeunes, qui n'ont jamais vu un uniforme d'équipe de sport, et qui retrouvent tout fiers dans leur nouveau chandail, sur un terrain de jeu aménagé spécialement pour eux.

La vie de ces garçons et filles se voit changée d'un seul coup. Ils ont goûté à l'espoir. Il semble qu'ils ne le comprennent pas encore, mais ils ont goûté ce que signifiait guérir en passant d'un endroit de négativité à un lieu de promesse réalisée.

Notre espoir est que vous, précieux amis et aides des Oblats, puissiez faire l'expérience d'un « moment de Dieu », un temps dans la vie où la guérison apparaît.

John et Emily Cherneski
Coordinateurs en Communications

Je m'abandonne à la croix

PAR JIM BLEACKLEY, OMI

OTTAWA – Chers amis des Oblats

On m'a demandé de partager avec vous mon expérience personnelle de la croix. Voici une sorte de confession, car ce récit parle d'un moment de ma vie, quand le mystère de la croix était davantage un symbole et une identité qu'un appel à m'abandonner totalement au mystère pascal.

Je me souviens profondément du jour de 1972 où j'ai prononcé mes vœux finals et reçu la croix oblate, rejoignant ainsi la grande famille des Missionnaires oblates de Marie immaculée, appelés à prêcher l'Évangile aux pauvres, surtout aux plus abandonnés.

Quand j'ai été envoyé au Yukon pour vivre et pratiquer mon ministère au sein de la population des Premières Nations, la croix était le signe visible que j'utilisais pour prêcher. Je garde un profond souvenir de quand j'allais dans les camps de broussailles célébrer l'Eucharistie, utilisant une souche d'arbre comme autel et accrochant ma croix d'Oblat à un arbre, créant ainsi un point focal pour la célébration.

Les gens des Premières Nations aimaient la croix. À cause de leur propre souffrance et douleur, ils pouvaient se relier intimement à Jésus sur la croix; pour eux, c'était plus qu'un symbole. Ce Jésus sur la croix marchait avec eux, pleurait avec eux, et les aidait à persévérer quand ils étaient écrasés par les injustices que la culture dominante leur infligeait. C'était la force qui leur permettait d'avancer avec dignité et grâce malgré la profonde souffrance qu'ils enduraient.

C'est quelque chose que je suis arrivé à comprendre et apprécier quand j'étais forcé de pénétrer dans le mystère transformateur de la croix. Il y a un moment où l'expérience de la croix est passée de ma tête à mon cœur, d'une compréhension intellectuelle à une expérience personnelle.

En 1974, j'ai reçu une obédience pour Whitehorse, ma ville



natale au Yukon. C'était un poste inhabituel pour un prêtre missionnaire, mais un poste qui concrétise le ministère des Missionnaires oblats de Marie immaculée qui ont généreusement desservi le diocèse pendant plus de cent ans.

J'ai été assigné à la cathédrale de Whitehorse, et le curé m'a demandé d'être aumônier des écoles et de l'hôpital. J'aimais cette fonction. Une des raisons était ma mère, qui travaillait à l'hôpital depuis 25 ans; elle était superviseuse de nuit, et cela voulait dire que je la verrais souvent quand je rendrais visite aux patients.

Pendant ma seconde année de ministère à Whitehorse, un jour, tôt le matin, j'ai reçu un appel d'urgence de l'hôpital. L'infirmière m'informait que ma mère s'était effondrée et se trouvait aux soins intensifs. Quand j'ai demandé comment elle se portait, l'infirmière m'a dit de m'y rendre sans tarder. J'étais confus, au volant, car ma mère était une femme encore jeune et en santé. Comment cela était-il possible ? Pourtant, les nouvelles de l'hôpital semblaient sérieuses.

En arrivant aux soins intensifs, j'ai trouvé ma mère entourée de plusieurs infirmières et médecins qui tentaient de combattre une attaque violente qui tordait tout son corps. Pendant que je priais et lui faisais des onctions, mon sœur était rempli de crainte que ce soit le dernier moment de la vie de ma mère.

Après quelques tests, les médecins déterminèrent que la condition de ma mère était due à une grosse tumeur au cerveau, qui devait être enlevée immédiatement. Comme l'hôpital général de Whitehorse ne peut procéder à ce genre de chirurgie, la malade fut

envoyée en avion à l'Hôpital universitaire d'Alberta à Edmonton.

Avant l'intervention, mes deux frères, ma sœur et moi avons rencontré le médecin qui nous a informés qu'il n'y avait qu'une mince chance de survie à cette opération car non seulement la tumeur était volumineuse, mais elle était située dans une partie vitale de son cerveau.

En apprenant ces nouvelles, mon frère aîné et le cadet ont disparu de la chambre, ma sœur est retournée auprès de notre mère, et moi, je me suis rendu à la chapelle de l'hôpital pour dire ma prière du matin. En ouvrant mon bréviaire, je suis tombé sur la *Prière de l'abandon*, une prière que j'ai souvent récitée pour commencer ma journée :

*Père, je m'abandonne entre vos mains,
faites de moi selon votre volonté;
quoique vous fassiez, je vous remercie;
je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Que votre seule volonté soit faite en moi...*

À ce moment-là, j'ai arrêté de prier; j'ai fermé mon bréviaire et levé les yeux sur la grande croix sur le mur de la chapelle, et dit: « Mon Dieu, je ne peux réciter cette prière ce matin; je crains que ta volonté soit très différente de la mienne. Je n'ai qu'un vœu en ce moment : que tu guérisses ma mère. »

Bien sûr, ce n'était pas une prière, mais plutôt une demande qui m'a laissé très anxieux et inquiet, au point que j'ai quitté la chapelle pour retourner au chevet de ma mère. En m'y rendant, j'essayais de me convaincre de ne pas m'inquiéter car les médecins savaient ce qu'ils faisaient.

Après huit heures d'attente, mes frères, ma sœur et moi avons de nouveau rencontré le chirurgien, qui nous a informé qu'il était incapable de retirer complètement la tumeur, et il a dit qu'elle continuerait probablement de grossir. Quand nous lui

Jim Bleackley, OMI



avons demandé ses prévisions, il a répondu qu'il ne savait pas; notre mère pouvait avoir encore un jour, une semaine, un mois ou un an de vie. Il était trop difficile de prédire la vitesse à laquelle la tumeur évoluerait et mettrait fin à la vie de notre mère.

En entendant cette nouvelle, mon frère aîné nous a annoncé qu'il s'en allait dans un bar, et mon frère cadet a offert de l'accompagner. Mais l'aîné a dit : « Un Bleackley ivre au bar, ça suffit. »

Ma sœur, les larmes aux yeux, est retournée dans la chambre vide de notre mère, et moi, j'ai refait mes pas vers la chapelle. Quand j'y suis arrivé, j'ai rouvert mon bréviaire et j'ai trouvé la Prière de l'abandon, que j'ai commencé à lire. En essayant de prier, une ligne des écritures m'est venue à l'esprit : « Si quelqu'un veut devenir mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. »

À ce moment, les mots ne parlaient pas de transporter un lourd fardeau, mais étaient plutôt une invitation à embrasser la croix et à m'abandonner à l'amour et à la merci de Dieu, un acte qui reconnaissait ma mortalité et mon manque de contrôle sur les incertitudes de ma vie. Même si la situation de ma mère n'avait pas changé, mon anxiété et ma peur ont disparu, et je me suis senti rempli de paix.

Le lendemain, j'ai assisté à la messe. J'avais une étrange sensation : mes sens étaient exacerbés, les couleurs paraissaient plus brillantes. Intuitivement, j'ai remarqué des gens autour de moi qui semblaient souffrir; la lecture du dimanche a pris un nouveau sens, et, en recevant la communion, j'ai entendu au plus profond de mon être ces mots : « Ceci est mon corps abandonné pour toi. » J'étais inondé d'appréciation et de gratitude pour tout, surtout pour l'amour inconditionnel qui nous permet de vivre la souffrance, le mystère de la mort et de la résurrection d'une façon qui rend toute chose nouvelle.

Mon expérience fait écho aux paroles de Leonardo Boff dans son livre *La Passion du Christ, passion du monde* :

Où Dieu semble absent, où Dieu semble s'être retiré, c'est là que nous le trouverons le plus intensément présent. La raison cherche la cause de la souffrance. La raison cherche des causes au mal. La croix ne cherche aucune cause. C'est dans la souffrance qu'on trouve Dieu, et le plus intensément. Où la raison voit l'absence de Dieu, la logique de la croix voit la totale révélation de Dieu.

Pour moi, embrasser la croix, c'est vivre chaque jour le rythme souffrance-mort-résurrection qu'on trouve dans toute vie; me souvenir que je ne peux que suivre Jésus, en mourant avec lui et en me rendant à son amour inconditionnel.

J'aimerais conclure cette réflexion par une de mes prières préférées du bienheureux Charles Eugène de Foucauld, un religieux catholique français et un prêtre qui a vécu parmi les Touaregs dans le Sahara en Algérie :

*Père, je m'abandonne entre vos mains,
faites de moi selon votre volonté;
quoique vous fassiez, je vous remercie;
je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Que votre seule volonté soit faite en moi
et dans toutes les créatures –
Je ne souhaite rien de plus, ô Seigneur.
Entre vos mains je remets mon âme;
je vous l'offre avec tout l'amour de mon cœur,
car je vous aime, Seigneur,
et j'ai tellement besoin de me donner,
de me rendre entre vos mains,
sans réserve,
et avec une confiance sans bornes,
car vous êtes mon Père.*

Ma mère, née le 13 février 198, est décédée le 24 mai 1979.

Trouver des grâces dans la douleur

PAR CORRINE PAMBRUN

SASKATOON – Le 20 décembre 2016, neuf mois étaient passés depuis que le médecin de famille de ma mère nous avait annoncé par téléphone que les antibiotiques ne fonctionnaient plus pour elle. Selon son désir à elle, nous avons décidé qu'il n'y aurait plus d'hôpitaux et d'aiguilles, et le plus important est qu'elle se trouvait ainsi heureuse, à l'aise, sans douleur et entourée de l'amour de sa famille.

Bien que nous ayons été témoins de jours très durs, ces neuf derniers mois ont apporté à notre famille de nombreuses bénédictions, comme la célébration du 87e anniversaire de maman et un autre Noël avec elle, qui ont été un trésor pour chacun de nous.

En juin, nous avons été témoins d'un autre grand bienfait : voir maman recevoir un cadeau d'amour et prendre dans ses bras Lexi, sa 22e arrière-petite-fille. Pendant les mois d'été, maman a pu jouir d'un jardin planté par son fils aîné, Myles. En tant que famille, pendant toute l'année 2016, nous avons vu arriver de partout, pour lui rendre des visites réconfortantes, des membres de

la vaste parenté; ce sont des souvenirs qui nous marquent profondément.

Maman a aussi joui de la faveur de vivre en communauté avec des Oblats, soit le Père Alois Kedl et le Père Ron Zimmer, et elle attend chaque semaine la visite du Père Lester Kaufmann.

En tant que famille, nous rendons grâces au Ciel que

Marion Heidt, Corrine Pambrun



maman puisse maintenant prendre part à l'Eucharistie quand elle se sent bien. Nous sommes particulièrement reconnaissants envers le Père Albert Ulrich qui a ajouté à son ministère hebdomadaire la messe dominicale à la Résidence Mennonite de soins de base Central Haven.

J'en suis arrivée à conclure que les Oblats ne prennent pas de retraite : ils servent et vont partout où besoin est, et donnent leur temps et leur générosité pour le soin et

le confort des autres. Même le Père Ron, qui requiert des soins lui-même, poursuit son ministère quotidien, que ce soit en visitant les résidents de Central Haven, ou en coupant la viande de maman afin qu'elle puisse s'alimenter plus facilement. Mais surtout, si maman se sent déprimée, il prend le temps de lui chanter une berceuse allemande qui ramène le sourire sur ses lèvres.

Cela m'a apporté tellement de bonheur quand j'ai entendu dire que le Fr. Walter DeMong et le Père John Zunti ont pris le temps de veiller sur maman même pendant qu'ils étaient occupés à réparer une chaise pour le Père Ron.

En tant qu'Oblate associée, je ne peux vous raconter tout ce que cela signifie d'être témoin chaque jour du travail de nos Oblats prêtres qui, à la retraite, donnent parfois plus d'eux-mêmes qu'on n'a jamais demandé à personne de donner.

Au nom de ma famille et du mien, je voudrais remercier tous les Oblats pour leurs prières continuelles à l'intention de notre mère.

Veuillez prier aussi pour nos merveilleux Oblats qui continuent de servir et d'apporter la Joie de l'Évangile à tous ceux qui trouvent la force dans la Parole de Dieu.

Nous sommes vraiment bénis !



Nicole Pambrun, Marion Heidt,
Cheryl Wack

Appuyer les Oblats

PAR MICHAEL YAPTINCHAY
PRINCIPAL DE L'ÉCOLE ST. AUGUSTINE

VANCOUVER – L'école à Vancouver a célébré en décembre sa soirée annuelle de chant et prière.

C'est une merveilleuse façon de se rassembler en communauté de foi durant la saison de l'Avent. Cette année, les chants, lectures et réflexions mettaient l'accent sur la signification et le but de l'Avent.

Durant les quatre semaines de l'Avent, nous avons passé du temps à préparer la venue de Jésus et à y réfléchir – dans l'histoire, le mystère et la majesté. Dieu est devenu humain et est venu au monde sous la forme d'un bébé il y a 2000 ans, un événement que nous célébrons le jour de Noël.

Jésus veut aussi venir dans nos cœurs et vivre avec nous chaque jour; ainsi, durant l'Avent, nous avons passé davantage de temps à prier, à recevoir les sacrements et à réfléchir à notre vie de croyants et à la présence de Jésus dans nos vies.

Chaque année durant notre rassemblement de l'Avent, nous procédons à une collecte dans le but de soutenir les Oblats de Marie immaculée dans leur travail missionnaire au Kenya. Au cours des ans, nos contributions ont aidé à construire des systèmes aquatiques, des écoles, et des boulangeries. Elles ont été utilisées pour acheter du matériel médical et des véhicules de transport.

Cette année, nos dons serviront à aider un jeune homme dans sa première année de formation chez les Oblats au Kenya. En tant que communauté, nous avons recueilli 4 100 dollars.



De l'espoir dans les sports

PAR BLAISE MACQUARRIE, OMI

CHINCHA ALTA, Pérou – Une des zones où nous étions en train de travailler, en construisant des maisons et en installant un système d'eau potable courante, se trouvait près d'un terrain d'environ 12 acres, plat mais avec une profonde dénivellation naturelle au centre. Je pensais : Je verrais bien un terrain de football (soccer) ici.

Comme je suis une personne qui aime voir les choses bouger, je suis allé rencontrer un homme qui disposait d'un chargeur frontal, et lui ai expliqué mon plan.

Il a mis en marche sa puissante machine et aplani la partie basse en un beau terrain de soccer pour les enfants. Une fois le travail achevé en largeur et en longueur, nous avons transporté des milliers de briques d'adobe de 12 kg chacune. En quelques

Blaise MacQuarrie, OMI



semaines seulement, la base du terrain était construite, et partout autour on voyait des gradins.

Le terrain paraissait très bien, et je n'ai pas besoin de vous dire que les enfants étaient heureux d'avoir un endroit pour pratiquer leur sport préféré.

Environ 500 familles vivent dans les environs. La plupart sont pauvres et n'avaient pas les moyens d'acheter un uniforme pour leurs enfants, ni même un ballon de soccer. Alors, mon humble personne a apporté son aide aux adultes en devenant. J'ai donc pu habiller trois équipes. Imaginez quelle joie !

Il faut travailler fort auprès des enfants et des adolescents. Quand vous pouvez voir où et comment ils vivent, vous en avez le cœur brisé... Vous voyez les enfants dans les rues poussiéreuses, après l'école, qui jouent avec un faux ballon qu'ils se sont fabriqué.

Récemment, un groupe de huit jeunes est venu près de l'endroit où nous fabriquons nos briques, et en ont fait chavirer 12 000 qui étaient empilées, prêtes pour le transport. Nous étions bouleversés, mais ce que nous avons fait a été de demander aux autres d'inviter ces jeunes à faire partie d'une équipe de soccer plutôt que de les repousser.

Cette région est bourrée de drogues, et plusieurs jeunes sont en prison. Alors, quand nous pouvons faire quelque chose de concret pour ces jeunes, ils sont encouragés à devenir de meilleures personnes. Grâce soient rendues à Dieu pour l'existence d'adultes qui enseignent le sport aux jeunes; cela me remplit d'espoir pour l'avenir.

Si vous avez une intention ou quelqu'un de spécial que vous aimeriez recommander aux prières des Oblats, nous vous invitons à soumettre vos intentions de prière à mamiprayers@sasktel.net





De l'aide pour Haïti

Les Oblats d'Haïti ont demandé à leurs confrères canadiens de l'aide pour reconstruire l'infrastructure détruite par l'ouragan Matthew qui a frappé le pays pauvre le 4 octobre 2016.

MAMI a offert de recueillir des fonds et a fourni \$40 000 pour financer les projets suivants:

- Reconstruire le toit du dortoir De Mazenod à Camp-Perrin
- Reconstruire le toit de la salle de réunion communautaire à Coteaux
- Réparer les portes et fenêtres du presbytère de Chardonnières
- Reconstruire le toit du centre culturel de Port-Salut.



Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit ! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse www.oblatemissionassociates.ca, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.

Plus d'un million d'Haïtiens ont été affectés par l'ouragan qui a causé entre 500 et 1 500 morts.

Le même pays avait été dévasté par un tremblement de terre en 2010;

plus de 200 000 personnes avaient perdu la vie et plus de 300 000 avaient été blessées lors du tremblement d'une magnitude de 7,3.

C'était le plus important tremblement de terre dans la région depuis plus de 200 ans; laissant au moins 1,5 million de personnes sans logis, il avait causé un désastre humanitaire sans précédent.

Haïti est un des pays les plus pauvres du monde. Quand les Oblats répondent au « plus pauvre des pauvres », ils n'ont pas besoin de regarder plus loin que cette région dévastée.

Pour cette raison, nous demandons à nos sympathisants canadiens de se joindre aux Oblats d'Haïti en ce moment de grand besoin. Vous pouvez faire parvenir vos dons au moyen du formulaire inclus dans cette publication.





CARNET DE NOTES *du Kenya*

PAR GERRY CONLAN, OMI

KISAJU, Kenya – Tout juste avant Noël, j'ai appris que quatre frères du groupe de jeunes de Kionyo/Nairobi avaient perdu leur père. Il était décédé le matin, à Kionyo.

J'étais étonné de voir combien ils étaient calmes. Je savais que les garçons souffraient beaucoup de l'alcoolisme de leur père, et du manque d'argent à la maison; alors j'étais sûr qu'ils éprouvaient des sentiments contradictoires. Le père avait été absent de leur vie la plupart du temps, et était revenu l'année dernière alors qu'il était malade. Ce fut un voyage de pardon et de réconciliation pour eux tous.

Le père avait privé la famille de ses ressources, et c'est la famille qui avait dû payer ses dépenses médicales. J'étais heureux qu'ils aient pu venir à Karen pour célébrer et rire un peu. Bien entendu, nous nous sommes souvenus du père dans notre messe de la Vigile avec les Sœurs du Saint-Esprit.

Nous avons l'intention d'installer un système de sécurité dans notre dispensaire de Kionyo, mais nous avons dû le fermer, surtout en raison de la corruption. Nous avons donc pensé nous adresser à la ferme de Kiirua.

Le lendemain, je suis retourné avec un écran d'ordinateur « emprunté » de Meru (celui de l'ordinateur de bureau était mort, alors ne dites rien au Père Praveen, s.v.p.), j'ai installé trois caméras ainsi qu'une enregistreuse et un écran DVR. J'étais étonné de voir combien c'était facile, et de constater que tout fonctionnait du



Gerry Conlan, OMI



Euticus

premier coup ! (Évidemment, on fabrique ces choses à l'épreuve des ingénieurs et à l'épreuve des idiots !)

Alors, nous espérons que ceci va dissuader les voleurs et réduire le cambriolage. Les poulets et les bœufs bien gras sont fort attrayants aux yeux d'un voleur. Nous n'avons pas encore réparé notre clôture électrique dont les éléphants ont détruit une section, mais nous devons aussi remplacer les fils qui ont rouillé assez rapidement. J'ai besoin de plus de temps pour trouver la meilleure façon de procéder et au cout le plus bas.

Un jour de décembre après la messe, deux gars et moi sommes allés acheter 700 pousses d'arbres pour la ferme. Comme il venait tout juste de pleuvoir abondamment, ce fut toute une aventure de conduire le petit camion à quatre roues au sommet



Livraison de semences



Combat contre la boue

de la colline. Après trois tentatives, je l'ai stationné à mi-hauteur de la colline, et j'ai laissé le petit frère de Euticus garder les arbres. Euticus a dit que les hommes qui avaient offert de l'aide avec leur charriot tiré par un bœuf se serviraient sans doute si on laissait le tout sans gardien.

Alors, nous avons transporté quelques provisions jusqu'au sommet, à la maison, à environ 300 mètres. J'ai monté une bonbonne à gaz de 25 kg, et il m'a fallu m'arrêter plusieurs fois en chemin pour reprendre mon souffle ! Je dois être en train de vieillir... Les jeunes fournissaient de l'effort sans une goutte de sueur.

Nous avons exploré la ferme où les 3 600 premiers arbres avaient été plantés. Malheureusement, au moins 1 500 des pousses initiales de Kionyo étaient mortes. J'étais un peu embarrassé, mais ce n'était pas la faute des travailleurs; les pluies avaient retardé de deux semaines, les rats avaient grugé des racines en attendant la pluie, et le chlore de l'eau de la pompe est apparemment malsain pour les jeunes arbres.

Enfin, après la plantation initiale aux premières pluies, il y eut une sécheresse de cinq jours, et un soleil brûlant. Après tout, nous sommes en train d'apprendre quelques bonnes leçons.

Euticus a vraiment prouvé sa valeur, sans perdre espoir et en remplaçant les plants morts aussi vite qu'il le pouvait avant que les pluies de décembre se terminent.

Donc, après deux heures sans pluie, j'ai pu conduire le camion en haut de la colline et le décharger des pousses d'arbres. Il nous

faut vraiment investir dans la construction de la route. C'est pire que le sol lunaire.

Pour plusieurs personnes, il n'est pas facile de relier Dieu à la vie de tous les jours.

Dieu est souvent une réalité « là-haut ». C'est pourquoi je recours à l'expression : « Les moments de Dieu. »

Si nous demeurons polis et que nous aidons les autres même quand nous passons « un mauvais moment », nous révélerons la lumière du Christ aux autres. Si nous pouvons rire quand la vie est dure, nous donnerons aux autres l'exemple des « moments de Dieu ». Et si nous apprécions les autres, ils deviendront des « moments de Dieu » pour nous.

L'an dernier, alors que je conduisais sur la route vers 19 h, je me suis senti très fatigué tout à coup. J'ai dépassé un groupe d'hommes, femmes et enfants qui marchaient sous la pluie. Au Kenya, il n'est pas très sage d'aider des inconnus la nuit, mais je me suis arrêté. Ils sont montés dans ma voiture, et nous avons parcouru 3 km. Ils ont été très reconnaissants, et je me suis même senti plus heureux. C'était un moment de Dieu.

Voici ma prière pour chacun de nous: que nous gardions les yeux ouverts sur les occasions d'aider les autres, et je sais que la lumière de Dieu entrera dans nos vies de façon plus visible.

Messe de Noël chez
les sœurs du Saint-Esprit





Construction du toit, paroisse de Kionyo

Le simple message de comment composer avec la déception et la tristesse dans le monde est celui-ci: donnez la vie aux gens autour de vous ! Vous aussi avez le pouvoir de faire une différence!

Il y a quelques semaines, un de nos jeunes de Kionyo a été renvoyé de l'école seulement deux semaines avant les examens finals. Pourquoi ? Ses frais scolaires n'avaient pas été versés. Il lui fallait 50 \$ et je les lui ai donnés.

J'étais en désaccord avec l'école. Pourquoi renvoyer un jeune seulement deux semaines avant la période des examens et la graduation ? La semaine dernière, il m'a dit qu'il avait vraiment apprécié mon aide. Il m'a ainsi donné espoir et confiance. Maintenant, il est prêt à affronter le monde et peut même rendre notre communauté meilleure.

Je suis désolé si j'ai l'air de me vanter de mes « bonnes actions ». Mais n'est-ce pas une simple chose que nous pouvons tous accomplir ? Je vois nos jeunes, ici, au Kenya, avec leur peu d'argent, qui « encouragent » les étudiants qui passent les examens finaux. Il y a deux semaines, j'en ai vus se sacrifier pour aider à bâtir notre nouvelle église à Kionyo. C'est étonnant pour moi – ils donnent le peu qu'ils ont. Et ils en sont fiers; ils sentent qu'ils font partie de la communauté. Ils sont vivants !

Enfin, ma bénédiction du Nouvel An pour vous.

*D'un Cœur reconnaissant, nous demandons au Seigneur de l'Univers
De déverser ses bienfaits sur vous et sur votre famille / vos amis :*

*La bénédiction de la Bonne Santé – quand nous faisons de l'exercice
régulièrement;*
*La bénédiction du Succès – dans tout ce que nous entreprenons
avec une bonne intention;*
*La bénédiction de la Confiance – quand nous remplissons nos
devoirs envers les autres;*
*La bénédiction de la Générosité – quand Jésus nous fait signe dans
les besoins des autres;*
*La bénédiction de la Patience – quand nous prêchons l'Évangile
par nos actions.*

*(Le Père Gerry est un Oblat australien qui a fait une tournée de conférences
au Canada en 2013 et travaille avec la mission canadienne au Kenya.)*

*L'esprit
Oblat*
VERSION
FRANÇAISE

Vu l'augmentation des coûts de publication, le présent numéro et les suivants de *L'esprit oblat* seront imprimés en version anglaise seulement. On pourra lire la version française électronique à www.omilacombe.ca/oblate-spirit/

Nos sympathisants dévoués recevront un exemplaire en anglais de *Oblate Spirit*. Si vous préférez lire la version française en ligne et ne pas recevoir la version imprimée anglaise, veuillez nous le faire savoir.

FRENCH
*Oblate
Spirit*

Due to rising publication costs, this and future editions of *Oblate Spirit* will only be printed in English. A French version is available online at www.omilacombe.ca/oblate-spirit/

Our dedicated French supporters will receive an English copy of *Oblate Spirit*. If you would rather read the French online and not receive the English version, please let us know.

AMMI Lacombe Canada MAMI

601 Taylor Street West, Saskatoon, SK S7M 0C9

Phone (306) 653-6453 TOLL FREE: 1-866-432-MAMI (6264)

lacombemami@sasktel.net

En vos mots

PAR LEWIS RAMSTEAD

Ma vie est plus riche depuis que je connais le Père Virgilio Baratto, OMI, qui est maintenant dans une résidence à Saint-Albert, près de la maison des Oblats.

Le Père Baratto est un grand ami. Il est très religieux, c'est un prêtre dévoué, et qui a des « talents » extérieurs remarquables (chasse, pêche, trappage, etc.) Il a passé 90 ans et est passablement à l'aise; on prend bien soin de lui, mais son cœur est avec le peuple et dans les buissons. Je lui ai rendu visite, et lui ai apporté diverses choses qui, je crois, retournent dans l'ordre. Je suis heureux qu'il se souvienne des membres de ma famille lors de ses messes et dans ses prières.

Le Père Baratto est un bon représentant des Oblats et il sera reçu au Ciel avec une grande célébration.

Au cours des ans, j'ai rencontré bien des oblats et des amis de l'ordre. Jacques Johnson était un prêtre exceptionnel; il est décédé il y a deux ans. Alex Carrier, avec qui mon épouse avait fréquenté l'école, était un très bon prêtre et un ami qui est lui aussi au ciel. Les deux prêtres ont fait du travail extraordinaire et ils étaient admirés et aimés de la communauté amérindienne. Tous deux étaient au pèlerinage autour du lac Sainte-Anne auquel nous avons toujours participé. Je me souviens aussi de l'archevêque Peter Sutton, que j'ai rencontré, et qui était un grand prêtre.

Les Oblats sont des prêtres spéciaux, et nous sommes toujours heureux de les voir et d'assister à leurs messes.

Félicitations pour notre 200e anniversaire ! Notre fondateur, Eugène de Mazenod, doit être très fier de vous tous, et doit attendre de vous saluer au paradis.

Dieu bénisse les Oblats ! Je souhaite bonne chance, la santé, le bonheur et la paix à vous tous. Merci pour vos services et votre amitié. Nos prières sont avec les Oblats récemment décédés.

Hommage rendu au Père Albert Lacombe

PAR CAMILLE PICHÉ, OMI

ST. ALBERT – Le 12 déc. 2016, nous avons célébré le 100e anniversaire du décès de Albert Lacombe, OMI, qui est considéré comme un des pères fondateurs de St-Albert, en Alberta, et un homme qui a joué un rôle important dans le développement de l'Alberta et de l'Ouest.

Il a entrepris son ministère parmi les Ojibwés et les Métis de Pembina et de Rivière-Rouge, où il accompagnait des chasseurs de buffles. Il se dirigea bientôt vers l'ouest, à Lac-Sainte-Anne, où il se mit au service des Métis, et à Fort Edmonton et la région environnante. Il a fondé la paroisse St-Joachim, tout en étudiant la langue des Cris.

Pendant ses nombreux déplacements à dos de cheval vers Fort Edmonton, il identifia la terre de la colline qui surplombe Rivière Esturgeon comme profitable à l'agriculture. Après avoir reçu la bénédiction de Mgr Taché, il se mit à construire une chapelle à Mission Hill en 1861, un pont sur la rivière Esturgeon en 1862, organisa avec les Métis une brigade de charriots de provisions qui devait parcourir 900 milles à travers les prairies en 1862. Il construisit un moulin avec les moyens du bord, ainsi qu'un couvent pour les Sœurs Grises, un presbytère pour le prêtre et une résidence et une cathédrale pour l'évêque Grandin qui venait d'arriver en 1868.

Il traversa les prairies albertaines parmi les Cris et les Pieds-Noirs, en aidant à faire la paix entre ces deux tribus combattantes entre 1865 et 1872. Il fut nommé curé de Winnipeg (Fort Garry) et chargé de la colonisation du Manitoba entre





1874 et 1880. En 1882, il quitta Winnipeg pour aller aider à l'organisation de la mission dans le district de Calgary où il devait passer le reste de sa vie.

Il servit aussi d'intermédiaire entre les Pieds-Noirs opposés à voir passer un chemin de fer sur leur réserve; il construisit des églises et des écoles, tout en proclamant « la Bonne Nouvelle » aux Cris, et aux Pieds-Noirs devenus ses amis, et en poursuivant son ministère au sein des hordes de colons qui allaient s'établir dans l'ouest.

Après une vie active et prolifique, il partit pour Pincher Creek, qu'il appelait son hermitage, en 1904, et aida à l'organisation d'un foyer pour les aînés à Midnapore où il résida de 1909 jusqu'à son décès en 1916.

Les Pieds-Noirs l'appelaient « l'homme au grand cœur », et les colons, « le vieux sage ». Plusieurs sites historiques et monuments portent son nom, comme le Château Lacombe à Edmonton. Il fut vraiment un missionnaire légendaire.

Le Père Lacombe, qui était né à Québec, est décédé le 12 décembre 1916, et a été inhumé à St-Albert.

Avis de recherche:

VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux :

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



Envoyez vos histoires (et photos) à : lacombemissions@yahoo.ca

Le Père Rolheiser honoré

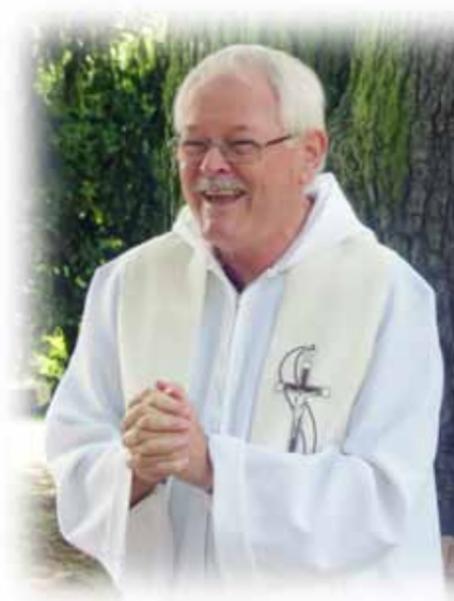
Félicitations à Ron Rolheiser, OMI, qui a été nommé « L'ecclésiastique de l'année » par le *Prairie Messenger*.

Le *Prairie Messenger*, un hebdomadaire de Saskatchewan largement distribué, met en lumière des Canadiens qui ont apporté une contribution remarquable à une meilleure compréhension de notre foi. Le Père Ron a rédigé une rubrique hebdomadaire dans cette publication pendant plus de 30 ans, et a aidé plusieurs personnes à intégrer leur foi dans la culture d'aujourd'hui.

En choisissant comme titre de sa rubrique *In Exile (En Exil)*, Rolheiser commentait:

« Nous vivons tous notre vie en exil. Nous vivons dans nos énigmes, partiellement séparés de Dieu, des autres, et de nous-mêmes aussi. Nous rencontrons parfois l'amour, parfois la communauté, ou encore la paix, mais jamais dans leur plénitude. Nos sens, notre égoïsme et notre nature humaine placent un voile entre nous et le plein amour, la pleine communauté, et la pleine paix. Nous vivons, vraiment, comme dans un mystère. Nous vivons tous notre vie en exil : le Dieu qui est omniprésent ne peut être perçu; d'autres, qui sont aussi réels que nous-mêmes, sont toujours partiellement distants et irréels; et nous sommes, à la fin, un mystère fondamental même pour nous-mêmes. »

Le Père Ron est le président de l'Institut de Théologie des Oblats à San Antonio, Texas.



Pour rehausser votre vie de prière

Nous sommes heureux d'offrir en reconnaissance à nos fidèles et généreux supporters, un choix entre un bracelet-chapelet de Lourdes bleu foncé, **ou** un chapelet de cristal bleu pâle de Lourdes.



Le bracelet-chapelet de Lourdes se compose de grains de cristal bleu saphir, orné de perles de strass étincelantes, formant une dizaine du chapelet. Une médaille à l'effigie de sainte Bernadette et une scène traditionnelle de la grotte de Lourdes, un crucifix en filigrane d'argent et un grain « Notre Père » en strass bleu complètent ce bracelet spécial.

Le chapelet de cristal bleu pâle de Lourdes a un crucifix d'argent finement détaillé. La pièce centrale présente l'image de Notre-Dame de Lourdes et de sainte Bernadette. À l'endos, on peut voir des gouttelettes d'eau bénite de Lourdes.

Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.

AMMI Lacombe Canada MAMI
a le privilège de soutenir nos
Missionnaires Oblats qui, par
leurs œuvres humanitaires
(nourrissent les affamés – pren-
nent soin des malades – vêtent
ceux qui sont nus – apportent
l'Amour de Dieu à ceux qui sont
dans le besoin) consacrent leur
vie au service des pauvres et
des démunis de ce monde.

*Nous soutenons tous les
Ministères et les Missions Oblates
dans les pays suivants :*

Bolivie
Canada
Guatemala
Haïti
Inde
Kenya
Pakistan
Pérou
Porto Rico
Sri Lanka





Avez-vous considéré
d'inclure les
**Missionnaires
Oblats**

comme un bénéficiaire
dans votre testament?

Au Canada et à travers le monde, votre don à AMMI Lacombe Canada MAMI va assurer la continuation du bon ministère et des œuvres missionnaires des Oblats. Vous pouvez même spécifier une mission Oblate qui est chère à votre cœur.

*L'esprit
Oblat*

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

www.oblatemissionassociates.ca

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9
Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:
1-866-432-MAMI (6264)
Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:
www.oblatemissionassociates.ca

Imprimé au Canada par:

St. Peter's Press
Muenster, SK

AMMI Lacombe MAMI
Canada